**ABELSHAUSER, Werner, *Umweltgeschichte.
Umweltverträgliches Wirtschaften in historischer
Perspektive***

Christophe Duhamelle

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1947>

DOI : 10.4000/ifha.1947

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Christophe Duhamelle, « ABELSHAUSER, Werner, *Umweltgeschichte. Umweltverträgliches Wirtschaften in historischer Perspektive* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 1995, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1947> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1947>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

ABELSHAUSER, Werner, *Umweltgeschichte. Umweltverträgliches Wirtschaften in historischer Perspektive*

Christophe Duhamelle

- 1 Que l'histoire ne puisse être une science pure et apolitique, voilà ce dont les historiens allemands ont amplement fait l'expérience. Les histoires sectorielles et »engagées« n'en ont outre-Rhin que plus de succès. Le développement d'une »histoire de l'environnement« ne saurait donc étonner qui mesure l'importance de la mouvance écologiste en Allemagne.
- 2 Il est en revanche plus surprenant que ce souci de l'environnement, qu'on associerait volontiers aux tenants de l>Alltagsgeschichte, s'exprime dans les cahiers de la revue Geschichte und Gesellschaft, bastion de l'»Ecole de Bielefeld« et de l'histoire sociale structurelle. L'introduction de W. ABELSHAUSER livre la clef d'une rencontre qui s'effectue sous les auspices de la pédagogie: »La science sociale historique pourrait justement contribuer à résoudre les problèmes de l'environnement, car elle dispose à la fois des moyens nécessaires pour établir un diagnostic, et d'une bonne perception – formée par l'étude des solutions apportées dans le passé – de la nécessité d'un changement institutionnel« (p. 10).
- 3 Au sein d'une histoire de l'environnement qui, entre le refus de l'anthropocentrisme (donc la reconnaissance des »droits propres« de la Nature) et le »constructivisme« (mettant en valeur l'interaction entre l'homme et les éléments naturels dans l'élaboration de l'environnement), débat encore de son objet, ce recueil préconise par conséquent une étude avant tout structurelle, centrée sur les institutions et les pouvoirs politiques ou économiques. Après une mise au point historiographique de J. RADKAU, les sept contributions traitent donc principalement de l'industrie et de l'Etat, particulièrement sous l'angle de la définition des responsabilités juridiques en matière d'atteintes à l'environnement (A. ANDERSEN, F.J. BRÜGGEMEIER). Le point de vue est essentiellement macroéconomique (D. MAREK sur l'énergie en Suisse, G. AMBROSIUS sur la désindustrialisation en Europe occidentale) ou institutionnel (A. KNAUT sur les

premières lois de protection de la nature dans l'Empire allemand, D. KLENKE sur la politique de l'automobile dans la République Fédérale), tandis que G. BAYERL relève, dans les ouvrages scientifiques du XVIIIe s., l'évolution vers un utilitarisme industriel du regard porté sur la Nature.

4 Christophe DUHAMELLE